



Vendredi 5 juillet 2019 - Deuxième session (11h30 - 13h30)

Atelier 21
Salle : o6

Écrire le terrain en régime d'interdisciplinarité : réflexions à partir du projet sur Sehwan Sharif, Pakistan

Responsables : Michel Boivin (CNRS, CEIAS), Rémy Delage (CNRS, CEIAS), Delphine Ortis (INALCO)

Liste des intervenants : Michel Boivin, Rémy Delage, Françoise 'Nalini' Delvoye, Kamran Kumbhar, Delphine Ortis

Michel Boivin (CNRS, CEIAS)

Sources et ressources : Remarques sur le recours à la triangulation à partir du site de Sehwan Sharif

Ce papier s'intéresse à comment étudier un site de pèlerinage soufi lorsque les sources historiques présentent un déficit sérieux. Plus précisément, il s'agit de réfléchir sur le rôle potentiel que l'interdisciplinarité peut jouer pour compenser l'absence ou le déficit de ces sources. Il se concentrera sur deux éléments significatifs pouvant inférer dans la mise en œuvre du projet. D'une part, il s'intéressera à l'élaboration de la problématique qui devra être localisée dans un champ disciplinaire, sachant par exemple que les Pilgrimage studies connaissent actuellement un développement important. D'autre part, il réfléchira à la question de la contextualisation, et surtout de son approche. À partir d'exemples concrets concernant situé à Sehwan Sharif au Pakistan, on partira de l'hypothèse que l'interdisciplinarité peut être concrètement appliquée à travers la triangulation des sources qui lie, dans une perspective interdisciplinaire, différents champs du domaine des SHS, en particulier l'histoire et l'anthropologie.

Françoise 'Nalini' Delvoye (EPHE)

Rituels pluri-religieux célébrés dans la ville de Gwalior, au Madhya Pradesh : témoignage d'observations dans le jardin funéraire du maître soufi shattari Shaikh Muhammad Ghaus (m. 1562)

Depuis la période des Sultanats, l'histoire de Gwalior, dans l'État actuel du Madhya Pradesh, témoigne du caractère composite de sa culture politique, architecturale, religieuse, littéraire et musicale. Les rituels célébrés aujourd'hui dans les nombreux sanctuaires hindous, jainas, soufis et sikhs attestent de la religiosité de populations venues d'ailleurs. Nous évoquerons diverses célébrations pluri-religieuses observées depuis une trentaine d'années dans le jardin funéraire de Shaikh Muhammad Ghaus (m. 1562). Son pouvoir d'exaucer les vœux de ses dévots musulmans et hindous pérennise sa renommée populaire en tant que maître spirituel et de musique du célèbre poète-compositeur Miyan Tansen (m. 1589), premier chanteur de la cour de l'empereur moghol Akbar (r. 1556-1605), enterré à côté du mausolée du puissant soufi shattari et célébré lors du festival annuel Tansen Samaroh.

Rémy Delage (CNRS, CEIAS)

Étudier collectivement un lieu de pèlerinage soufi : défis et enjeux de la démarche interdisciplinaire

Ce papier vise à déconstruire le processus d'élaboration et de mise en œuvre de la Mission Interdisciplinaire Française du Sindh (MIFS), dont la localité de Sehwan constituait le terrain de référence et le culte d'un saint soufi, l'objet de recherche commun. Il s'agira plus précisément ici de décrire les cheminements et bifurcations ayant infléchi l'architecture conceptuelle du projet au fil des années, en identifiant par exemple des intersections disciplinaires (histoire-anthropologie, géographie-architecture, etc.) jugées suffisamment pertinentes pour décrire et comprendre les transformations d'un lieu de pèlerinage musulman dans la longue durée. Pour cela, nous nous appuyons sur les notions d'espace et de localité, de temporalité mais aussi de mobilité et de circulation, qui ont permis le dialogue et la fertilisation croisée entre les principales disciplines représentées dans le projet « Sehwan ».

Delphine Ortis (EHESS)

De l'ethnographie individuelle au terrain collectif : retours d'expérience

L'anthropologue a l'habitude de mener seul son terrain ethnographique, en tissant des liens personnels avec certains acteurs locaux, ses 'informateurs privilégiés', dont on sait par de nombreux récits autobiographiques, qu'ils l'ont choisi plus qu'il ne les a choisis. Or, quand plusieurs chercheurs de différentes disciplines viennent ensemble sur le même terrain, la configuration des relations s'en trouve changée. Quels types de relations se mettent alors en place entre enquêteurs et enquêtés ? Comment ces derniers réagissent-ils face aux multiples sollicitations des chercheurs sur les mêmes sujets mais selon des présupposés épistémologiques différents ? Quelles conséquences cela a-t-il sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, de leur savoir et de leur localité ? Pour répondre à ces questions, nous nous appuyons sur l'expérience de la MIFS, mais aussi sur ce que nous avons pu observer des interactions entre nos informateurs et de jeunes étudiants de Karachi qui choisissent de plus en plus souvent Sehwan comme terrain d'étude, depuis une dizaine d'années.

Kamran Kumbhar (CNRS, CEIAS)

The temple of Ramdeo Pir in Tando Allayar (Pakistan) : the issue of sources

The temple of Ramdeo Pir is located in Tando Allyar, a middle town located north of Hyderabad in the Pakistani province of Sindh. Ramdeo Pir is a 'divinized hero' who is worshipped mostly by Dalit communities of Sindh. The Dalits, who were known as Untouchables or Outcastes before partition in 1947, now constitute the majority of the Hindu population in Sindh and Pakistan. Since long, their religious beliefs and practices were seen as being on the fringe of 'orthodox' Hinduism, especially because they were worshipping mythical characters to whom a Muslim identity was given. This paper will deal with the problems and difficulties which are to be faced for the study of the cult of Ramdeo Pir, especially those in relation with the sources.